

Tarif des ANNONCES

1ère ins.—12c la lg.
2e ins.— 7c la lg.

Prix spéciaux pour annonces à longs termes

L'Echo du St-Maurice



ABONNEMENT \$2.00 PAR ANNEE

Imprime au No. 73 le Rue, Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, directeur

Notre Ville se développe

Notre population atteint maintenant le chiffre de 24,367

25,000 L'AN PROCHAIN

Nous sommes redevables à Messieurs les curés de nos paroisses des renseignements suivants concernant le dernier recensement de la population:

	St-Pierre	St-Bernard	St-Marc	C. Roi
Familles catholiques	876	982	1226	497
Familles non-catholiques		46	70	5
Total des familles	876	1028	1296	502
Communians	3840	4057	5039	2109
Non-communians	568	733	1297	746
Population catholique	4408	4790	6336	2850
Population non-catholique		173	159	13
Population totale	4408	4963	6495	2863

Population totale des quatre paroisses de la ville: 18,729, dont 18,384 catholiques — 3,583 familles.

Le recensement de l'année dernière donnait à la ville une population de 18,122; le chiffre de la population a donc augmenté de 607.

La population totale de la paroisse Ste-Jeanne d'Arc — comprenant Almaville-en-haut — est de 2,284, dont 2,256 catholiques et 28 non-catholiques — 382 familles catholiques et 7 non-catholiques.

La population d'Almaville-en-bas est de 1,265 soit 1,261 catholiques et 4 non-catholiques — 228 familles catholiques et 2 non-catholiques.

La population totale du village de la Baie Shawinigan est de 1,245 — 206 familles tous catholiques.

La population totale de Shawinigan Falls et des paroisses voisines est donc de 23,523 dont 23,146 catholiques, soit une augmentation de 932 sur l'année dernière.

Dans la paroisse St-Bernard on a conféré le baptême à 120 enfants, 59 mariages ont été bénis et il y a eu 41 sépultures: 27 adultes et 14 enfants.

Paroisse St-Marc: Baptêmes: 240; Mariages: 66; Sépultures: 60, dont 24 adultes et 36 enfants.

Paroisse St-Pierre: Baptêmes: 114; Mariages: 61; Sépultures: 42.

Paroisse Christ-Roi: 116 baptêmes; 24 mariages, 33 sépultures, dont 12 adultes et 21 enfants.

Russie et Allemagne

L'Allemagne peut menacer les voies de communications essentielles à la Russie, mais la Russie ne peut abandonner les Dardanelles à l'Allemagne. L'Allemagne et la Russie se redoutent mutuellement. A ce sujet voici ce que dit la "Chronique mensuelle de la guerre", publication du comité de l'enseignement des services de guerre de la Légion Canadienne:

La Russie possède de nombreuses ressources sur lesquelles l'Allemagne voudrait bien mettre la main, dit le lieutenant colonel R. R. Thompson, M.C. V.D. Il y a surtout les céréales et le pétrole de la Russie méridionale, région dont Hitler a promis de s'emparer un jour ou l'autre. L'Allemagne est déjà installée sur la mer Noire et, en Russie méridionale, aucune montagne n'élève de barrière entre les armées allemandes et la Russie située au nord du Caucase. Les armées russes se battent bien, sur la défensive, mais leur pays a une immense frontière sans protection à l'ouest; il lui manque l'armement motorisé et l'organisation des Allemands; les officiers supérieurs d'expérience lui font terriblement défaut, à la suite des "purgés" effectués par Staline en 1937. Si l'armée russe a eu tant de difficultés à vaincre la Finlande, comment pourrait-elle soutenir le choc du puissant organisme militaire de l'Allemagne? D'un autre côté, même avec l'aide de cette dernière, la Russie pourrait-elle mener à bien une difficile campagne à travers la Perse? Staline ne pourrait confier à des officiers allemands le soin d'instruire et organiser l'armée russe car alors la propagande allemande détruirait son autorité. La Russie craint l'Allemagne; mais l'Allemagne, de son côté, redoute une guerre avec la Russie maintenant, parce que déjà, elle perd du terrain dans son conflit contre la Grande-Bretagne, parce qu'elle n'est pas sûre de pouvoir approvisionner en pétrole son armée motorisée qui reste son principal atout, à cause aussi de la longueur démesurée des lignes de communications qu'elle devrait maintenir en Russie, par suite enfin de la menace que la Turquie faisait peser sur ses armées au sud avec l'appui des navires de guerre britanniques postés dans la mer Noire. La Russie s'aperçoit que la R. A. F. détruit peu à peu les moyens dont l'Allemagne dispose pour faire la guerre et c'est justement ce que Staline désire, dit le colonel Thompson. L'Allemagne aimerait bien que les usines russes jouent à son égard le rôle que tiennent les Etats-Unis et le Canada par rapport à l'Angleterre, mais cela ne pourrait se réaliser avant dix ans, malgré toutes les promesses. La Russie n'a ni les ouvriers spécialisés ni l'organisation industrielle qu'il faudrait. Staline connaît la valeur qu'il faut accorder à la parole d'Hitler. Aux yeux de la Russie, il importe de toute nécessité que l'Allemagne évacue la Norvège et le Danemark, que le Bosphore et les Dardanelles restent dans la dépendance d'amis. La victoire de l'Allemagne serait un désastre national, pour la Russie. Staline ne saurait mieux faire que de promettre une aide économique à l'Allemagne tout en lui accordant très peu, d'appuyer en secret les pays balkaniques et la Turquie, puis sous le couvert d'une amitié incertaine, attendre que la Royal Air Force ait achevé sa besogne de mort parmi les industries de guerre en Allemagne. Tel est, apparemment, son programme, dans l'opinion du colonel Thompson.

Les cruautés nazies

C'est le désir de détruire ou de mutiler une région de Londres tout particulièrement chère au peuple britannique, parce qu'elle renferme de précieux souvenirs historiques, qui a inspiré aux Nazis le raid exécuté dans la nuit de dimanche dernier. Cette attaque ne leur a procuré aucun avantage d'ordre militaire. Elle a été délibérément dirigée contre des constructions qui devraient être épargnées en temps de guerre.

Les aviateurs allemands ont pris pour cible pendant plusieurs heures de suite le vieux quartier de la capitale anglaise, une section d'un mille carré de superficie environ où se trouvent

une foule d'édifices d'autres siècles que l'on conservait avec soin. La Cité a déjà subi des dommages et là, au cours des incursions des avions à croix gammée. Mais l'assaut brutal auquel elle a été exposée dimanche soir dépasse considérablement en violence tout ce que l'on avait vu jusqu'ici.

Il a été noté que dans la pluie de bombes lâchées sur cette partie de Londres il y avait surtout des bombes incendiaires. Celles-ci ont été semées par centaines et par milliers. Les assaillants n'ignoraient pas qu'ils attaquaient un quartier de constructions moins bien protégées contre le feu que les usines et les manufactures. Ils se sont avant tout préoccupés d'allumer de tous côtés des foyers d'incendie, en escamotant que les flammes causeraient des destructions massives.

Les calculs des Nazis ont été en partie déjoués par les équipes de pompiers, qui se sont mis à l'oeuvre immédiatement pour éteindre le plus tôt possible les brasiers allumés par l'ennemi. On compterait par dizaine de milliers les braves qui, sans se soucier des bombes jetées autour d'eux, sont demeurés au travail aussi longtemps qu'il le fallait. Quelques-uns d'entre eux y ont perdu la vie. Mais le courage de ces hommes a circonscrit l'étendue des dommages subis durant cette nuit terrible.

Les Nazis n'ont pas obtenu, en cette occasion pas plus que dans les précédentes, l'effet de démoralisation qu'ils espéraient. La population de Londres et du reste des îles britanniques ne se laisse pas effrayer par les destructions sauvages que les aviateurs allemands accomplissent à Londres ou dans d'autres villes. Ces actes de brutalité ne servent qu'à durcir sa volonté de résistance et à lui attirer les sympathies des neutres, qui ne peuvent demeurer indifférents devant le spectacle de tant de cruauté inutile.

096; Cliniques: 72;

10 — Enfants examinés: 886 enfants souffrant de carie: 851; enfants souffrant de gingivite: 16; Nombre de dents cariées: 3,615;

20 — Enfants traités: 862; enfants ayant subi l'extraction: 845; enfants ayant subi l'obturation: 19; enfants ayant reçu un nettoyage de dents: 360; enfants ayant reçu autres traitements: 23; Nombre de dents extraites: 2,866; nombre de dents obturées: 44.

Sans prétendre que ce bilan reflète fidèlement l'état général de la dentition chez nos écoliers, il n'en témoigne pas moins des conditions dont il ne faut pas mésestimer l'importance. La moyenne des dents cariées chez ces enfants est considérable, d'où les rares obturations. Pareil désordre dentaire ne survient pas du jour au lendemain.

En cette semaine dite des étreintes, une visite chez le dentiste serait, pour nos enfants, un cadeau approprié peut-être et certainement utile. Avez-vous pensé à cela?

A l'aube d'une année

Cette sinistre année 1940 est défunte; qu'elle aille au... catalogue de celles qui doivent donner une fiche idée de la boule terrestre aux autres planètes si elles ont le loisir et surtout la possibilité de voir ce qui passe.

Si quelque barbare de l'âge de la pierre ou du bronze était revenu parmi nous au cours de 1940 et qu'il se fût un peu promené dans les pays envahis par la Bochie momentanément soumis aux directives de "l'ordre nouveau" il n'en aurait pas cru ses yeux. Il se serait demandé par quel prodige diabolique, une partie de l'humanité était retournée à la sauvagerie complète.

Et il aurait été grandement étonné quand on lui aurait dit que c'était l'oeuvre de deux animaux seulement dont l'un est une bête féroce et l'autre une simple bête.

Je n'insisterai pas sur les brigandages de l'hystérique Adolf ni sur les palinodies de son plat valet Benito; plus on remue certaines choses plus elles sentent mauvais; l'année qui commence réglera d'ailleurs très probablement leur compte à ces deux vilains individus. A quelques autres aussi.

Quand une année commence, la première question qu'on se pose est celle-ci: de quoi sera-t-elle faite? Je vais tâcher d'y répondre pour 1941.

Oh, n'attendez pas de moi des certitudes et surtout des précisions mais seulement des possibilités qui deviendront des probabilités puis enfin des réalités. C'est du moins ce que je souhaite de tout coeur et bien d'autres avec moi.

Il est toujours imprudent de prédire l'avenir, que l'on soit Nostradamus ou simple tireuse de cartes puisque nul n'a jamais pu dire le temps qu'il ferait trois jours plus tard ou si la salade de homard avec laquelle on s'empiffre — pas dans les pays soumis à l'ordre nouveau — ne vous fichera pas une indigestion au cours de la nuit suivante.

Il est, d'autre part, toujours intéressant de passer la revue des faits, d'étudier la situation du moment, de penser à la préparation en cours et de tirer des conclusions du tout. Avec ces conclusions là on habille ses desirs et ils sont ensuite présentables pour figurer sur la scène des événements.

C'est là tout ce que je ferai, pas autre chose. Allons-y, Alonzo.

A tout "saigneur" tout dés-honneur; commençons par la crapule pour nettoyer le terrain.

Le Fou de Bochie tombera de si haut de son rêve qu'il en sera aplati, moulu, pulvérisé; un coup de balai traversé dans le désinfectant et il n'en sera plus question. Peut-être finira-t-il autrement; par exemple s'il a l'imprudence de se promener trop à découvert en pas mal d'endroits dont le nombre augmente continuellement. Après tout, que ce soit d'une manière ou de l'autre, cela nous est indifférent; l'essentiel est qu'il disparaisse pour toujours.

Comme oraison funèbre, tous les opprimés des pays envahis — et tous les braves bougres

D'un Goût Exquis THE "SALADA"

du restant de la boule terrestre chanteront en chœur: C'en est fini du régime total-nitler... Son copain Bedainito, échoué par la Grèce, expulsé d'Albanie — Ah, l'banni — n'ayant pu se sauver par la Lybie, l'Alibi s'étant effondré lamentablement, fichu à la porte d'Ethiopie et autres lieux, ridiculisé par tous les pays qui rigolent de ses revers après avoir blâmé ses lâchetés, abandonné par son parti et renié dans son pays, que deviendra-t-il?

Il ira peut-être crier des bottes quelque part, ce qui le changera d'avoir trop léché celles de son partenaire axial.

Il y a aussi les "gens de Vichy" comme dit un célèbre et magnifique général dont il sera question plus loin. Que fera l'année 1941 de ces gens là?

Elle exonérera sans doute de tout blâme un vieux et brave soldat qui méritait mieux, pour la fin de sa vie, que le contact répugnant d'un envahisseur pillard et de quelques "envahis" à conscience de Judas. Plaignons-le...

Les autres? ... Pouah! On a un haut-le-coeur simplement à penser au renégat à tête de melon pourri, devenu millionnaire à force d'entasser des trente deniers les uns sur les autres; tout ce que dit l'envahisseur, ce laquais éhonté "l'avale"...

L'année 1941 aura pas mal de nettoyage à faire: elle le fera si elle veut que l'atmosphère soit respirable à la surface du globe. Après quoi il y aura pas mal de petits, moyens et gros changements dans la manière de vivre générale comme dans les relations des peuples entre eux. Il y en aura tellement, et de si profonds, que je préfère ne pas même effleurer le sujet car il est trop délicat. Et puis, ce n'est pas mon affaire!

Je puis toutefois imaginer que l'année 1941, si elle fait le grand nettoyage, ne laissera pas l'Allemagne sous forme de bloc dangereux comme elle l'a été depuis la constitution de l'empire allemand; la chose s'imposera d'en faire des morceaux assez nombreux et sans la moindre cohésion militaire. Quelque chose en pratique comme l'ancien écartèlement des grands criminels.

La même opération pourrait peut-être s'appliquer à l'Italie mais, après tout, son armée n'est tout de même pas si dangereuse que ça... Après les prédictions pour la frippouille, voyons celles qui concernent la partie propre de l'humanité.

Il va sans dire que tous les Etats actuellement opprimés retrouveront leur intégrité avec dédommagements dans la mesure qu'il sera possible de faire cracher ces derniers aux bandits vaincus. Le petit roi d'Italie poussera un soupir de soulagement qui ira faire tourner des moulins à vent jusqu'en Hollande.

L'Angleterre aura un rude travail de reconstruction à faire mais, à voir le coeur qu'elle met à la besogne de la guerre on se dit qu'elle ne boudera pas davantage à la remise en état de sa machine de paix. Elle aura d'ailleurs une plus belle route encore qu'auparavant vers les Indes; elle aura bien gagné, en effet, quelques bonnes escales en Abyssinie.

Elle aura gagné aussi un prestige énorme, dépassant de loin celui qu'elle avait auparavant et enfin un peu de cette prudence qui est le petit-lait de l'existence et qui consistera à toujours avoir l'oeil ouvert du côté de l'Allemagne et de ses fabriques clandestines de réarmement.

Enfin l'année 1941, si elle paye à chacun son dû, ne manquera pas de donner le sien au général de Gaulle à qui je faisais allusion tout-à-l'heure. Il paraît que les valets froussards de Vichy l'ont condamné à mort, ce qui fait dire qu'on aura tout vu au cours de la présente

CONCERT MARDI LE 14 JAN.



Gregor PLATIGORSKY "le plus grand violoncelliste au monde" suivant l'opinion de Koussevitsky chef d'orchestre de Boston, qui donnera le deuxième récital de la saison des Concerts de Shawinigan et Grand-Mère à la salle du poste no 1, 5me Rue, mardi soir le 14 janvier à 8.30 heures p.m.

guerre; des traîtres devant le pot de confitures et les hommes d'honneur au poteau!

"Nous réglerons avec eux..." a dit le général de Gaulle dans une de ses allocutions. Le monde entier l'espère; le monde honnête, s'entend et si la justice immanente n'est pas un vain mot, elle donnera au général de Gaulle la véritable place qui lui reviendra, celle de chef suprême du nouvel Etat français.

C'est l'opinion d'une multitude de gens dans de nombreux pays; c'est donc mieux qu'un souhait, mieux qu'un désir, c'est une volonté qui ne peut encore s'affirmer que sous la forme d'espoir.

Vraiment, il aurait bonne mine — j'allais dire sur le trône disons sur le fauteuil présidentiel et je crois qu'il s'y entendrait pour façonner un gouvernement propre. Il n'y aurait certainement pas de gens à tête de melon pourri dans son entourage...

Tout ceci est de la fantaisie, direz-vous; eh oui, sans doute; je vous ai d'ailleurs averti qu'il en était ainsi car je n'ai pas du tout la prétention de pouvoir prédire l'avenir mais, sous forme de fantaisie, on peut dire bien des choses que l'on pense dans le fond de son coeur en y ajoutant l'espoir que les événements donneront raison aux espérances.

Surtout quand les espérances sont justifiées par les faits et par les hommes.

F. DE VERNEUIL.

Personnel

M. Maurice Gignac, fils de M. et Mme James Gignac est retourné au Collège de Ste-Anne de Bellevue.

Ses frères Jean-Paul et André sont retournés au Collège Jean de Bréboeuf, à Montréal.

MM. Louis Drolet et L. P. Lauzon, de la maison Drolet, sont en voyage à Montréal pour l'exposition annuelle du meuble.

Le Capt. Jean Bouvette, de Joliette a passé quelques jours en visite chez sa mère.

M. D.R. Wilson est allé à Sherbrooke en visite dans sa famille.

M. Marcel Trépanier est de retour de St-Jean où il est allé visiter des parents.

M. C. N. Crutchfield est allé à Montréal la semaine dernière.

M. J. A. Crête, M.P. était en notre ville samedi.

ARENA

Dimanche 12 Janv.

A 2.30 p.m.

Shawinigan

rencontrera le club **SENIOR Cornwall**

UNE DES PLUS FORTES EQUIPES DE LA PROVINCE

Mais les "CATARACTES" se proposent de servir aux visiteurs une soupe chaude!

Venez en Foule !

Shawinigan aura bientôt un corps de gardes civiques composé de 375 personnes

UNE GRANDE REUNION PUBLIQUE A EU LIEU, MERCREDI, SOUS LA PRESIDENCE DU MAIRE BILODEAU POUR JETER LES BASES DE CE CORPS

Mercredi soir dernier, en la salle du Poste No. 1, sous la présidence du maire J. A. Bilodeau, a été tenue une réunion publique dont le but est de former un corps de protection civique à Shawinigan.

Les orateurs inscrits au programme et chargés de fournir des explications étaient le lieutenant-colonel Léon Lambert, chef de la sûreté provinciale, le lieutenant-colonel Royal Gagnon, chef de la division 6 de la Gendarmerie à Cheval, le chef Barnes, de la Sûreté de Montréal, M. J. Gordon Ross, chef des corps de gardes civiques pour la province de Québec.

On estime que pour remplir les cadres d'un corps de protection civique à Shawinigan il faudra un effectif de 300 hommes et de 75 femmes.

UNITE SANITAIRE

En mars dernier, le Ministère de la Santé, désireux d'étendre davantage parmi le public les soins de l'hygiène et de la santé, ajoutait à l'Unité Sanitaire locale une nouvelle division, celle de l'hygiène dentaire.

Ce nouveau service, confié au docteur J. R. Hébert, chirurgien-dentiste de notre ville, est, comme on le sait, à l'avantage des enfants peu fortunés des diverses paroisses du comté. L'activité a été considérable si

l'on en juge par les chiffres couvrant la période des neuf derniers mois.

Rappelons que chacune de nos municipalités peut bénéficier des services du dentiste. Avant l'inauguration des cliniques, le docteur Hébert a donné des conférences sur l'hygiène dentaire dans la plupart des classes de Shawinigan Falls, insistant sur l'importance d'une bonne dentition et sur l'influence heureuse ou nocive de cettedernière sur la santé.

Conférences sur l'hygiène dentaire: 60; Assistance: 2,

Souvenons-nous

"Nous nous tromperions au tout si, comme l'attribution qui croit se soustraire aux réalités en s'enfuyant la tête dans le sable, nous fermons les yeux, même un instant, à la gravité du danger dont son menacées, non seulement la Grande-Bretagne mais la civilisation toute entière, et si, partant, nous étions tentés de nous relâcher tant soit peu dans l'application d'un effort total.

"Rappelons par-dessus tout combien est formidable actuellement la force militaire de l'Allemagne. Il n'a jamais rien existé qui lui soit comparable. Rappelons aussi, que ses énormes armées n'ont pas encore connu la défaite; qu'elle les a pourvues de toutes les machines de guerre modernes les plus récentes; qu'à l'exception de la Suisse, toute l'Europe à l'ouest de la Vistule, allant de la Suède au Portugal et à l'Espagne, est sous sa botte. A ses propres ressources en industries manufacturières et extractives, en hommes et en matières premières, s'est ajoutée la puissance matérielle des nations conquises; les rangs de ses millions de soldats et d'ouvriers se sont grossis de la population des pays conquis, quelle que soit l'aversión des citoyens de Norvège, de Hollande, de Belgique et de France à tourner leurs armes contre les défenseurs de la liberté.

"La tâche que se sont vu imposer les armées de la Grande-Bretagne est la plus importante dans toute l'histoire du monde. Il leur faut veiller et combattre; elles doivent se battre dans les Iles Britanniques et sur les mers environnantes, dans la Méditerranée, dans le Proche-Orient et en Afrique; elles doivent veiller en Extrême-Orient, à Hong Kong, à Singapour, tout en restant constamment sur leurs gardes dans les Indes. La Grande-Bretagne peut se voir obligée, en n'importe quel moment, d'envoyer des hommes et des navires à l'étranger, défendre ses lignes de communication et d'approvisionnement ou faire face à une nouvelle menace dans quelque coin retiré du globe.

"Fatalement, la situation s'aggravera à mesure que les hostilités gagneront d'autres mers et d'autres régions et que la destruction mutuelle se poursuivra avec une furie grandissante, comme cela arrivera certes. L'anarchie et la guerre accompliront probablement beaucoup de ravages, avant le dénouement de la lutte à mort entre les régimes totalitaires et le démocratisme. Personne ne saurait dire si le monde ne s'achemine pas vers la lutte suprême des peuples. L'unique chose, si la Providence le veut, qui puisse épargner ce suprême malheur au monde, c'est la puissance de la Grande-Bretagne, renforcée, appuyée et soutenue par celle des Dominions Britanniques et de l'Inde, le concours des Etats-Unis et l'aide que peut fournir la force des autres peuples à qui la liberté est chère. Si j'ose me servir de mots que je viens de citer, pour vaincre l'ennemi et sauver l'humanité, il faudra tous les efforts de tous."

(L'Hon. Mackenzie King à la Chambre des Communes, le 2 décembre, 1940)

DESILETS & DESHAIES
— AVOCATS —
J.-Claude Guillemette
— AVOCAT —
101, 4e Rue Shawinigan Tél. 34

Depuis le début des hostilités, il a été de la politique du gouvernement, sanctionnée d'ailleurs par tous les gens responsables, de payer les frais de guerre à mesure que les dépenses deviennent nécessaires à l'entretien et à l'alimentation des industries, de l'armée, de l'aviation et du ravitaillement. Les journaux du pays ont donné la semaine dernière des chiffres étonnants sur les conséquences de la guerre et sa réaction en hommes, en matériel et

en argent. Et l'an qui succède nous entraîne encore plus profondément au cœur du conflit qui semble de mieux en mieux engagé. Il faut encore des milliards (des milliards); il faut encore des hommes; il faut encore des avions et des navires, des canons et du matériel; enfin, il faut encore plus de sacrifices et d'endurance. L'effort final et décisif est en vue; il ne faut pas jaillir, il ne faut pas flancher à cette heure.

LE CANADA EN GUERRE

Contingents hollandais au Canada...

Notre pays compte environ 150,000 citoyens d'origine hollandaise (du côté paternel) et un grand nombre d'autres qui le sont par descendance maternelle. En septembre dernier, le colonel l'hon. J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale, annonça la formation prochaine d'un régiment hollandais au Canada. Depuis lors, dans la capitale du Dominion, on voit circuler chaque jour des officiers hollandais en uniforme. Le recrutement bat son plein et le jour n'est pas éloigné où les Hollandais du Canada auront subi l'entraînement requis afin de passer outre-mer et libérer leur mère-patrie, qui gémit actuellement sous la botte nazie.

Notre production de nickel atteint un record...

La production canadienne du nickel a brisé tous les records précédents, l'an dernier: elle a été de près de 230 millions de livres. On sait que le nickel est un métal d'extrême importance en temps de guerre, et comme le Canada est en quelque sorte l'arsenal de l'Empire Britannique (comme les Etats-Unis seront prochainement l'arsenal de tout le monde démocratique), il va de soi que l'accroissement de notre production de nickel est

une nouvelle réjouissante.

Commission des fonds de cantines...

Le gouvernement canadien vient de créer une Commission des fonds de cantines. Cet organisme existe en vertu d'un récent arrêté ministériel qui lui donne l'autorité de faire des recommandations portant sur le contrôle et l'administration des sommes d'argent qui proviennent des cantines et des autres œuvres auxiliaires de l'Armée. Les membres de cette commission sont: M. J. M. Macdonnell, de Toronto, président et administrateur général de la National Trust Company; l'hon. juge Rodolphe De Serres, de Montréal, et M. R. Watson Sellar, auditeur général du Canada. Le capitaine H. A. Dyde a été nommé secrétaire. Tous les quatre ont combattu au cours de la Grande Guerre.

Le major Berteau devient lieutenant-colonel...

Dans le district militaire No. 5, Québec, le major G.-F. Berteau, des Royal Canadian Dragoons, a été promu au grade de lieutenant-colonel, et désigné aux fonctions d'adjoint à l'adjutant et quartier-maître général. Le lieutenant-colonel Berteau est un officier de la force permanente dont les états de service remontent à 1905.

Ecole d'instruction navale...

L'ancien domaine de Dunsuir, près d'Esquimalt, Colombie-Britannique, vient d'être converti en école d'instruction pour les jeunes officiers de la réserve volontaire de la Marine royale du Canada.

On économisera l'acier...

D'après une décision qui vient d'être prise par le contrôleur de l'acier, à Ottawa, les fonderies et les lamineries canadiennes réduiront d'environ 75 p.c. leur production de poutres et de poutrelles d'acier pour fins de construction. Ainsi, l'acier sera conservé pour fins strictement militaires. Selon M. H. D. Scully, contrôleur de l'acier, le Canada aura besoin de 3.1 millions de tonnes d'acier en 1941, alors que la production actuelle est d'environ 2.1 millions de tonnes. Non seulement il faudra économiser dans la construction, mais on devra augmenter le rendement de l'industrie sidérurgique. De plus, une campagne vient d'être amorcée qui vise à donner à l'Etat tous les articles d'acier de provenance domestique qui sont, en quelque sorte, des matières de rebut.

INITIATION

—Maman, maman, viens voir des soldats nouveaux.

Et je vais à la fenêtre pour voir passer une trentaine d'ouvriers qui, pelle à l'épaule, s'en vont en groupe faire la guerre à la tempête, déblayer les chemins encombrés de neige.

—Mon enfant, ce sont des soldats du travail. Les seuls que le monde devrait avoir. Ceux-là, ils ne tuent jamais autre chose que la misère et la pauvreté. Et leur oeuvre est admirable.

Vois comme ils ont le pas léger pour aller à l'ouvrage. Ils sont heureux. Ils s'en vont travailler pour gagner des sous. Tu sais, les sous qu'il faut pour acheter du pain, du lait, de la viande et aussi des gâteaux parfois... Les sous qu'il faut pour avoir un bon chez-nous. Les sous qu'il faut pour avoir du feu dans le poêle et un bon lit pour dormir. Les sous qu'il faut pour acheter des tuques, des bas neufs et des petits desous.

Tiens, regarde, le monsieur qui tourne la tête de ce côté. Il sourit. Je le connais. Fais-lui un beau salut avec ta main. Il a 65 ans, ce monsieur-là. Il m'a raconté l'été dernier, quand il guettait chaque matin pour avoir du travail aux chantiers de construction d'à côté, il m'a raconté qu'il a été pendant 22 ans contremaitre et premier tailleur de fourrure. On ne veut plus de lui, là-bas à l'atelier. On dit qu'il est trop vieux et qu'il n'est pas à la mode, parce qu'il

FÂMEUSE CÉRÉALE QUI FORTIFIE GARÇONNETS ET FILLETTES

Les enfants en croissance dépensent une somme incroyable d'énergie en une journée. Shredded Wheat aidera à remplacer cette énergie — donnez-leur beaucoup de "combustible énergétique" précieux dont ils ont besoin. Un repas comprenant deux biscuits Shredded Wheat avec du lait et votre fruit préféré contient réellement huit éléments nutritifs essentiels: Vitamines A, B, et C, Hydrates de Carbone, Protéines, Fer, Calcium et Phosphore. C'est un déjeuner exquis et une nourriture équilibrée dont toute la famille se réjouira. Servez-en souvent!

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada



FAIT AU CANADA — AVEC DU BLE CANADIEN

ne veut pas signer pour de l'argent qu'il ne reçoit pas.

—Maman, est-ce que je peux aller jouer dans la neige?

—Jouer? Oui, tu as raison. Va. C'est le temps, et je suis là, moi, à te raconter des choses que tu ne comprends pas très bien.

Jouer? Non. A trois ans, tu es assez vieux pour commencer à apprendre ton métier d'homme. Prends ta pelle et va nettoyer les marches du perron. Papa est bien occupé, ce matin, et tu vas lui aider. Tu veux? Commence en haut ici, par la première marche et tu nettoieras bien ensuite toutes les autres. Gratte bien partout dans les petits coins. Après, tu enlèveras les gros tas de neige qui bouche l'entrée de la cave.

Travailler. Oui. Il faut parler de cela tout de suite. Lui en donner le goût, un goût qu'il portera en lui comme une fierté. Lui en faire prendre l'habitude. Je ne veux qu'il croie jamais à la chance. La chance, les combines: c'est bon que pour les paresseux.

Fon petit enfant, je veux que dans toute ta vie d'homme, tu aies une foi ardente dans le travail, le travail consciencieux, méthodique, sérieux et continu. Un travail qui prenne ton coeur, ton intelligence, ton cerveau. Un travail qui sera toujours de la tête d'abord, même s'il est de tes mains. Un travail que tu accompliras avec enthousiasme et fierté. Un travail que tu ennobleras s'il te paraît vulgaire, aride et monotone. Un travail qui te grandira s'il est difficile et que tu l'accompliras bien.

Travaille bien, mon petit gars. Travaille bien pour être heureux toute ta vie, et pour que je sois toujours fière de toi, moi, ta maman.

Françoise Gaudet-Smet.

Les Souvenirs de Noël

Sait-on que la touchante tradition des souliers de Noël que les "tout petits" aiment tant!

—naquit dans l'île de France, à Crépy-en-Valois, à l'endroit où fut enrayée la ruée barbare?... C'était au temps de saint Crépin et de saint Crépinien, son disciple et son compagnon. Les deux religieux, fuyant devant la persécution, la nuit, à travers la campagne s'arrêtèrent, affaîmés et transis, à la porte d'une humble demeure habitée par une veuve et son enfant. On leur ouvrit. Dans l'âtre, comme on manquait de bois — déjà — les deux sabots de l'enfant, brisés, allaient être brûlés... On s'endormit...

Au matin, Crépin, qui était fort adroit — n'est-il pas resté le patron des cordonniers? — répara les sabots et, sur son invocation ardente au Seigneur, les sabots, refaits à neufs, se remplirent de belles pièces d'or luisantes. Dieu avait ainsi récompensé la bonne hôtesse de l'hospitalité qu'elle avait donnée aux deux saints. On juge de la joie de l'enfant, joie, qui à chaque Noël, depuis des siècles, se renouvelle en surprises, sinon en pièces d'or, pour les enfants tout petits... ou même assez grands!

Jolie légende, n'est-ce pas? Ajoutons que le village où s'était accompli ce prodige conserva le nom des deux thaumaturges. Crépy vient, en droite ligne, de Crépin et de Crépinien!

L'Opinion des autres

"Tant que ces forteresses tiendront..."

"Personne qui, comme moi, a pu voir ce que signifie le bombardement aérien continu des grandes villes, ne voudrait qu'une nation amie comme les Etats-Unis d'Amérique subisse le même sort. Les Etats-Unis ainsi que le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud ont l'occasion, s'ils la saisissent, de tenir le théâtre de la guerre éloigné de leur territoire. Ici en Amérique, vous êtes au centre de ce grand réseau de forteresses qui comprennent la Grande-Bretagne, Gibraltar, Capetown, Suez, Singapour et l'Australie. J'y ajouterais même les Iles Hawaï et Panama. Tant que ces forteresses tiendront, la guerre, avec ses bombardements aériens, ne pourra s'étendre jusqu'à vos rives et dévaster vos villes et vos villages." — Extrait du dernier discours de Lord Lothian, ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, écrit quelques jours avant sa mort, en décembre 1940.

bre 1940.

"L'Axe ne gagnera pas"

"Je crois fermement que les puissances de l'Axe ne gagneront pas cette guerre. Ma conviction s'appuie sur les renseignements les plus récents et les plus sûrs." — M. Franklin Delano Roosevelt, président des Etats-Unis, 29 décembre 1940

"L'Axe ne gagnera pas"

"Une alliance de l'Allemagne avec la Russie serait le signal d'une nouvelle guerre. Et le résultat de cette guerre serait la fin de l'Allemagne." — Adolf Hitler dans "Mein Kampf", page 749.

C'est la dernière qui compte...

"La preuve est faite que la Grande-Bretagne n'entend point capituler. Peut-être le sort des combats ne lui sera-t-il pas toujours favorable. Mais, ce qui importe, ce n'est pas de gagner toutes les batailles, c'est d'emporter la dernière. Et dans cet art l'Angleterre est passée maîtresse." — R. Chenevier, l'Illustration, Paris, 1er juin, 1940

CHEVROLET

L'AUTO No. 1 DE GENERAL MOTORS

prend encore une fois la première place dans les ventes d'automobiles

DANS CHAQUE PROVINCE DU DOMINION

C'EST un grand honneur que vous avez fait à Chevrolet — l'auto No. 1 de General Motors — en lui accordant la plus grande demande populaire en 1940.

Automobilistes canadiens, vous achetez depuis des années plus de Chevrolet que de toute autre marque d'automobile, sans considération de type, de dimension ou de prix. C'est encore ce que vous avez fait durant l'année qui vient de se terminer — et votre préférence s'est affirmée dans toutes les provinces du Canada.

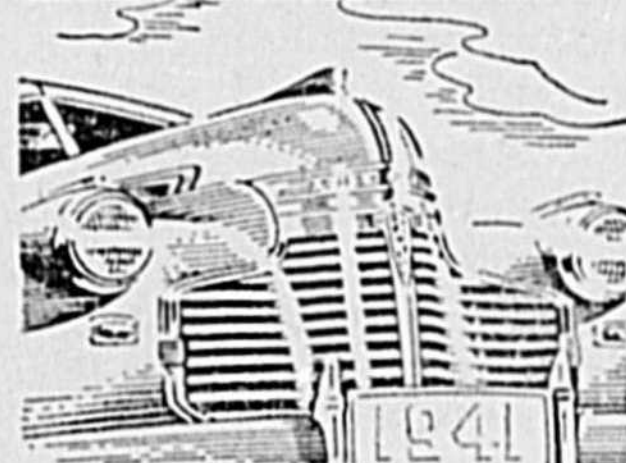
Nous tenons à vous exprimer notre reconnaissance de la grande faveur et de la confiance que vous nous avez manifestées. Vous nous imposez clairement la responsabilité de maintenir nos efforts et, comme noblesse oblige, nous acceptons volontiers cette responsabilité. Puisque vous considérez Chevrolet comme la première des valeurs, nous avons l'obligation de la maintenir au premier rang des valeurs.

Nous considérons que la qualité et la sûreté de la Chevrolet sont plus importantes que jamais cette année, étant donné que la Chevrolet joue un rôle essentiel dans l'effort de guerre du Canada.

Pour s'acquitter noblement de sa tâche dans le programme de transport d'une nation travaillant à la victoire, il faut que la Chevrolet soit construite suivant un grand standard d'efficacité et d'endurance.

Telles sont les raisons pour lesquelles nous avons redoublé d'effort afin d'étendre et d'accroître la suprématie de valeur de nos

CHEVROLET pour 41



DES ANNÉES EN AVANT

POUR DES ANNÉES A VENIR

C-441BF

SHAWINIGAN AUTOMOBILE ENRG. - Shawinigan Falls

J. F. Keenan, La Turque



Voici du Nouveau pour le dîner

DU POISSON SÉCHÉ OU MARINÉ

● Voulez-vous surprendre la famille avec un nouveau régal au dîner? Servez un plat savoureux de poisson canadien, séché ou mariné.

Où que vous viviez, votre marchand peut vous procurer du poisson séché tel que la morue, l'églefin, le merlan, la merluche et la morue noire, et du poisson mariné tel que le hareng, le maquereau et l'aloë... tous en parfait état. Il y a de ces recettes intéressantes pour la préparation de chacun de ces poissons excellents.

Le poisson est un aliment merveilleux pour la santé... bon pour chaque membre de la famille. C'est une grande source de protéines qui font les corps sains et robustes.

Servez souvent à la famille du poisson canadien, séché ou mariné... ce sera un régal pour tous... et vous le trouverez économique.

MINISTÈRE DES PÊCHERIES, OTTAWA.

DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE

Ministère des Pêcheries, Ottawa. Veuillez m'envoyer votre brochure gratuite de 57 pages, intitulée "100 Délicieuses Recettes de Poisson" et contenant 100 recettes délicieuses et économiques pour la préparation du poisson.

Nom.....

Adresse.....

CW-21F

DU POISSON N'IMPORTE QUEL JOUR

Petit Courrier d'Europe

GRANDE-BRETAGNE

Les nouvelles décorations... Londres, — La Croix George que Sa Majesté veut décerner à ceux qui, dans la population civile, font acte de bravoure pendant les bombardements et les torpillages, est en argent massif et porte, en médaillon, au centre, un saint Georges en lutte avec le dragon.

FRANCE

Les prisonniers français...

Vichy, — L'entrevue que vient de donner au journal italien Regime Fascista, un officier allemand, personnage considérable dans l'état-major nazi, a eu, ici, quelque répercussion.

Le correspondant du journal suisse Neue Zuercher Zeitung à Vichy, commentant le changement d'attitude qu'il vient d'observer en France dit ceci: "Pour beaucoup de Français, vivant en France non occupée, la guerre n'est pas terminée, ni finalement décidée."

Le contre-torpilleur du président Lebrun...

Port-Vendres, — M. Jean Montigny, le nouveau censeur du gouvernement de Vichy vient de publier un livre dans lequel il fait le récit des derniers jours de l'administration Reynaud à la mi-juin 1940.

NORVEGE

En langage simple...

Oslo, — Les Norvégiens s'habituent si peu à l'occupation allemande de leur pays qu'ils n'ont même pas encore appris les rudiments de la langue des agresseurs.

ALEMAGNE

Déménagement forcé...

Breslau, — Plusieurs correspondants de journaux et observateurs neutres signalent, depuis deux mois, une intensification inusitée allemande des munitions en Pologne et en Prusse orientale, ce qui porte à croire que les Nazis déménagent leurs usines d'armement le plus loin à l'est pour être moins à la portée des bombardements de plus en plus violents de l'aviation britannique.

Propos de Femmes

C'est un fait avéré que les femmes parlent, pas plus que les hommes, mais certainement autant. Plusieurs d'entre elles parlent même avec beaucoup d'à-propos et d'esprit.

Propos de Femmes

A Paris, récemment. Un officier allemand est en train de diriger le pillage systématique d'un magasin de soie par des soldats de l'armée d'occupation.



"QUAND JE DIS NEUF J'ENTENDS NON MANIPULÉ" En d'autres termes, enveloppé dans la "CELLOPHANE"

"ON dira que je suis dédaigneuse, exigeante? Peut-être, mais voici de quelle façon se considère la question: si la présentation dans la "Cellophane" me permet d'obtenir des produits plus propres, je crois qu'il est sage de profiter de l'avantage!"

à toucher l'article depuis sa sortie de la fabrique. "C'est la même chose pour les draps, serviettes et autres pièces de lingerie de maison. La transparence de la "Cellophane" me permet de voir ce que j'achète et personne avant moi n'a manipulé les choses que je choisis pour moi!"



PELLICULE CELLULOSE DE C-I-I

aux dociles femmes du Troisième Reich.

"Dorénavant", dit l'officier allemand, "ce seront les femmes de notre pays qui porteront les bas de soie. Il n'y aura de soie que pour elles."

"Monsieur, lui répond une midinette, "lorsque les Parisiennes porteront des bas de coton, ce seront les bas de coton qui seront à la mode."

Tâche de l'Aviation

L'aviation britannique remplit des tâches multiples, ardues et essentielles. Les bombardiers de poids moyens doivent continuellement harceler les concentrations et les communications de l'ennemi.

Les bombardiers lourds empêchent l'Allemagne d'entretenir des bases aériennes utiles dans les Pays-Bas ou dans le nord de la France.

Les avions de chasse doivent descendre le plus possible de bombardiers et de mitrailleurs ennemis.

Il faut aussi protéger les zones de l'intérieur, les ports, les convois, les centres industriels, les nœuds de communication.

Pendant ce temps, les bombardiers britanniques bombardent des objectifs militaires en Allemagne et dans les pays occupés.

On comprend donc la nécessité de soutenir l'aviation militaire par une industrie formidable, en mesure non seulement de combler les vides mais d'accroître la puissance aérienne.

La supériorité du matériel britannique est incontestable, grâce à l'application des recherches scientifiques aux fins industrielles.

Le comité consultatif des recherches aéronautiques avait été créé deux ans environ avant la guerre, et, dès cette époque, la manufacture royale d'avions de Marborough, accomplissait des expériences sur une grande échelle.

Des progrès considérables se sont effectués, dans le domaine de l'aéronautique, entre les deux guerres.

En remportant le trophée Schneider, la Grande-Bretagne avait démontré qu'elle ne craignait aucun rival en matière de recherches scientifiques appliquées.

Le Mica et la guerre

A l'heure actuelle, des nuées de navires sillonnent les mers pour aider les Alliés à vaincre les pires tyrans de l'histoire; humble et caché, le mica joue un rôle considérable dans ce va-et-vient constant des choses essentielles au combat.

Comme sa principale qualité est d'isoler la chaleur et l'électricité, on utilise surtout le mica dans les fers électriques, les grilles-pain, les condensateurs et autres appareils du genre. L'avènement de la guerre mécanisée vient toutefois de multiplier considérablement les usages de cette pierre feuilletée, car les engins de guerre exigent une quantité formidable de matières capables d'isoler la chaleur et, sous ce rapport, le mica surpasse toutes les autres. Il est donc au service de nos armées de terre, de mer et de l'air.

dans un bar de Londres, préférant subir ses raids aériens par beau temps. "Lorsqu'il pleut, les gens restent chez eux. Lorsqu'il fait beau, durant les raids, ils viennent au bar et nous organisons toutes sortes de concours amusants. La vaisselle que vous voyez sur les étages est distribuée en guise de prix. Vraiment nous nous amusons beaucoup pendant que les Allemands bombardent."

L'Opinion des autres

La voie de l'honneur... "Le gouvernement allemand nous a demandé de rester neutres à certaines conditions. Il nous a demandé de fermer les yeux sur la violation de la neutralité de la Belgique — car c'est à cela que la proposition équivalait — bien qu'il se fut engagé par traité à la défendre; et il nous a demandé de laisser l'Allemagne libre de prendre les colonies françaises qui lui plairaient. Voilà pourquoi je dis que le plan allemand n'était pas seulement de nous isoler, mais de nous déshonorer. Que les neutres s'interrogent, qu'ils se demandent ce qu'été l'avenir de ce pays si le gouvernement britannique avait un seul instant accueilli une semblable proposition?" — Lord Grey of Fallodon, 23 octobre, 1916.

Les sacrifices de l'autre guerre "Il est, parmi nos Alliés, bien des gens qui s'imaginent qu'ils supportent tout le choc et que nous demeurons spectateurs de la guerre sans en être matériellement incommodés et sans apporter un concours matériel. Les gens bien informés savent à quoi s'en tenir. Je crois, toutefois, qu'un malentendu a été causé par des polémiques récentes au sujet des hommes mariés engagés et qui ont donné lieu à cette grotesque impression que, jusqu'ici, nos hommes mariés ont été exemptés du service. Il est bon que ceux qui ne sont pas au courant des faits se rendent compte des efforts héroïques de la Grande-Bretagne." — Le Comte de Rosebery, mai 1916

Le droit à la liberté... "Mais pour avoir la liberté, il faut y avoir droit. Ce droit à la liberté, on l'acquiert par la foi, le courage, le travail, le sacrifice." — Major général L.R. Laflèche.

Formule, formulons, formulez N'avez-vous pas entendu ces jours-ci les annonces du "pionnier des postes français de l'Amérique" "formuler" des vœux à l'adresse de leurs auditeurs invisibles à l'occasion du renouvellement de l'année?

Tour à tour Yves Bourassa, Henri Letondal, Roy Malouin, Ferdinand Biondi, Roger Baulu — pourtant l'as des speakers formulaient" à qui mieux mieux Plusieurs de nos confrères y allaient également de leur "ormule" dans leur chronique de circonstance. Que l'on "offre" des vœux, qu'on les "présente", qu'on les "redise" ou "transmette", que l'on "prie d'acquies", tout ça c'est très bien, l'usage l'admet et cela peut même se faire sans beaucoup délier. Mais que l'on "formule" des vœux, ça l'abbé Blanchard, Paul Morin, Louis

Francœur et Claude A. Bourgeois ne le tolèrent pas! on l'ORME des vœux, disent-ils. C'est ce qu'indique aussi le dictionnaire Clifton & Grimaux. Eddy Beaudry, le sympathique Président de l'Association des Artistes de la Radio, et Georges Lambin, ont employé le mot juste.

Et puis, il y a cette formule grotesque "Compliments de la Saison". Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire? C'est un hideux anglicisme, une traduction horrible de l'anglais "Compliments of the Season". C'est une locution à proscrire.

Toutes les provinces du Canada ont dépassé de façon appréciable les objectifs qui leur avaient été fixés, lors de la campagne nationale de souscription de la Croix-Rouge Canadienne, qui se termina le 2 octobre et cela, à la suite de rapports définitifs touchant la campagne de la province d'Alberta, qui avait été retardée expressément pour mieux convenir aux conditions locales. En effet, l'Alberta ayant dépassé l'objectif à elle fixé, le total des contributions monétaires à la campagne de la Société s'établit maintenant à \$6,069,914, alors que l'objectif national était de \$5,000,000.

La province de Québec, par sa part, avec un objectif de \$1,000,000 a dépassé ce dernier d'une somme de \$245,000.

Voici au reste les sommes perçues dans les autres provinces: Ile du Prince-Edouard: \$28,000, Nouvelle-Ecosse, \$220,151, Nouveau-Brunswick, \$130,088; Ontario, \$2,941,919; Manitoba, \$368,000; Saskatchewan, \$300,000; Alberta, \$301,756 et la Colombie Britannique, \$553,000.

Voici la teneur de ce rapport.

Table with 5 columns: Hom, Fem, Gar, Fil, Tot. and 5 rows of categories like Syncope, Congestion, etc.

Les morts par accidents d'auto ont été plus nombreuses qu'en 1939; il n'y en avait que 2 cette année-là. Le nombre des morts violentes est encore supérieur chez les hommes, mariés ou non.

"Aujourd'hui"

Voici le sommaire de l'édition de janvier du "digest" français "Aujourd'hui."

Le sens de l'ordre "La Croix"; L'Europe d'hier et aujourd'hui "Le Devoir"; Réflexions d'un démocrate canadien "L'Actualité économique"; Le Danemark sous l'occupation nazie "Aliados"; La canalisation du Saint-Laurent "La Revue Moderne"; Paradoxe sur l'anglais moyen "Regard"; Jean Narrache "La Revue Populaire"; L'avenir de notre architecture "Revue du Québec industriel"; Trois héros... une France "Le Jour"; Petite histoire du tabac "La Bonne Terre"; Le 1er républicain... le progrès technique "Le Nouvelliste"; Le lin "L'Ovale C-I-L"; Hygiène et coopération "Ensemble"; Adieu Paris "La Revue Dominicaine"; Aux intellectuels anglo-canadiens "Le Canada Français"; La statue de la liberté "L'Etoile"; Les revenus du Président des Etats-Unis "Le Matin"; "Aujourd'hui", est en vente dans tous les kiosques. Pour abonnement s'adresser à 31, ouest rue St-Jacques, Montréal.

La Laiterie Shawinigan

Cette année marquera le 25me anniversaire de la fondation de la Laiterie Shawinigan. Cette industrie débuta modestement en 1916 dans un local exigu Avenue de la Station. Elle a prospéré et suivi les progrès de notre ville et est aujourd'hui installée dans ses propres locaux, rue Ste-Cécile.

C'est grâce à l'encouragement reçu de la part du public que les propriétaires de la Laiterie Shawinigan ont pu réaliser leur ambition, non seulement de servir aux consommateurs des produits laitiers de toute première qualité, mais encore d'être pour les fermiers du district un intermédiaire important pour l'écoulement de leurs produits.

Quand la Laiterie Shawinigan débuta en affaires il y a 25 ans, elle fut obligée de faire venir le lait de centres éloignés de 75 milles. Actuellement, grâce à une administration compétente et à la coopération des cultivateurs et des fermiers, tout cela a changé et ce sont les fermiers des alentours qui pourvoient au xbeosins des consommateurs de la Laiterie.

C'est ainsi que la Laiterie reçoit de la crème de plus de 200 fermiers; 60 fournissent du lait et un personnel de 35 employés est préposé à la réception, la pasteurisation et la livraison de lait, crème, et beurre. L'établissement de Messieurs Trudel fournit également le "Vi-Co" et des oeufs classés et les clients dépassent le nombre de 1200.

Si l'on tient compte du chiffre d'affaires annuel de la Laiterie, des sommes importantes payées en salaires et en gages et de la contribution de cet établissement au commerce en général, l'on peut véritablement compter la Laiterie Shawinigan parmi les industries importantes et de première nécessité dans notre ville.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

Il n'y a pas seulement LES GRANDES ENTREPRISES

QUELQUES bouffées de vapeur soulèvent le couvercle de votre bouilloire. Amassée, la vapeur fait marcher des trains, des machines. Si modeste qu'il soit, votre dépôt en banque se fond avec des millions d'autres pour former une puissante masse de manœuvre. Il seconde la production industrielle du pays, la distribution des marchandises, l'utilisation de la main-d'oeuvre, en un mot, l'activité générale des affaires. Il contribue à financer la guerre et l'effort de défense nationale. Cet argent reste à votre disposition et cependant il permet de fournir le crédit nécessaire aux échanges de biens et de services à travers le pays. Les banques à charte du Canada remplissent ainsi un rôle très utile. Elles acceptent en dépôt l'argent de millions de Canadiens et ouvrent des crédits aux particuliers, aux corps publics, aux hommes d'affaires et aux entreprises commerciales. Pour elles les petits dépôts ont de l'importance. Aussi n'y en a-t-il pas une qui n'accueille avec empressement le plus humble des déposants.

En temps de guerre comme en temps de paix, les banques à charte du Canada continuent à remplir leur rôle utile. Elles sauvegardent l'avenir des déposants et facilitent la marche des affaires dans le pays, tout en aspirant au rétablissement de la paix et de la liberté, condition première d'une prospérité durable.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

En temps de guerre comme en temps de paix, les banques à charte du Canada continuent à remplir leur rôle utile. Elles sauvegardent l'avenir des déposants et facilitent la marche des affaires dans le pays, tout en aspirant au rétablissement de la paix et de la liberté, condition première d'une prospérité durable.

En temps de guerre comme en temps de paix, les banques à charte du Canada continuent à remplir leur rôle utile. Elles sauvegardent l'avenir des déposants et facilitent la marche des affaires dans le pays, tout en aspirant au rétablissement de la paix et de la liberté, condition première d'une prospérité durable.

En temps de guerre comme en temps de paix, les banques à charte du Canada continuent à remplir leur rôle utile. Elles sauvegardent l'avenir des déposants et facilitent la marche des affaires dans le pays, tout en aspirant au rétablissement de la paix et de la liberté, condition première d'une prospérité durable.

En temps de guerre comme en temps de paix, les banques à charte du Canada continuent à remplir leur rôle utile. Elles sauvegardent l'avenir des déposants et facilitent la marche des affaires dans le pays, tout en aspirant au rétablissement de la paix et de la liberté, condition première d'une prospérité durable.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

En temps de guerre comme en temps de paix, les banques à charte du Canada continuent à remplir leur rôle utile. Elles sauvegardent l'avenir des déposants et facilitent la marche des affaires dans le pays, tout en aspirant au rétablissement de la paix et de la liberté, condition première d'une prospérité durable.

En temps de guerre comme en temps de paix, les banques à charte du Canada continuent à remplir leur rôle utile. Elles sauvegardent l'avenir des déposants et facilitent la marche des affaires dans le pays, tout en aspirant au rétablissement de la paix et de la liberté, condition première d'une prospérité durable.

En temps de guerre comme en temps de paix, les banques à charte du Canada continuent à remplir leur rôle utile. Elles sauvegardent l'avenir des déposants et facilitent la marche des affaires dans le pays, tout en aspirant au rétablissement de la paix et de la liberté, condition première d'une prospérité durable.

En temps de guerre comme en temps de paix, les banques à charte du Canada continuent à remplir leur rôle utile. Elles sauvegardent l'avenir des déposants et facilitent la marche des affaires dans le pays, tout en aspirant au rétablissement de la paix et de la liberté, condition première d'une prospérité durable.

En temps de guerre comme en temps de paix, les banques à charte du Canada continuent à remplir leur rôle utile. Elles sauvegardent l'avenir des déposants et facilitent la marche des affaires dans le pays, tout en aspirant au rétablissement de la paix et de la liberté, condition première d'une prospérité durable.

En temps de guerre comme en temps de paix, les banques à charte du Canada continuent à remplir leur rôle utile. Elles sauvegardent l'avenir des déposants et facilitent la marche des affaires dans le pays, tout en aspirant au rétablissement de la paix et de la liberté, condition première d'une prospérité durable.

En temps de guerre comme en temps de paix, les banques à charte du Canada continuent à remplir leur rôle utile. Elles sauvegardent l'avenir des déposants et facilitent la marche des affaires dans le pays, tout en aspirant au rétablissement de la paix et de la liberté, condition première d'une prospérité durable.

En temps de guerre comme en temps de paix, les banques à charte du Canada continuent à remplir leur rôle utile. Elles sauvegardent l'avenir des déposants et facilitent la marche des affaires dans le pays, tout en aspirant au rétablissement de la paix et de la liberté, condition première d'une prospérité durable.

En temps de guerre comme en temps de paix, les banques à charte du Canada continuent à remplir leur rôle utile. Elles sauvegardent l'avenir des déposants et facilitent la marche des affaires dans le pays, tout en aspirant au rétablissement de la paix et de la liberté, condition première d'une prospérité durable.

En temps de guerre comme en temps de paix, les banques à charte du Canada continuent à remplir leur rôle utile. Elles sauvegardent l'avenir des déposants et facilitent la marche des affaires dans le pays, tout en aspirant au rétablissement de la paix et de la liberté, condition première d'une prospérité durable.

En temps de guerre comme en temps de paix, les banques à charte du Canada continuent à remplir leur rôle utile. Elles sauvegardent l'avenir des déposants et facilitent la marche des affaires dans le pays, tout en aspirant au rétablissement de la paix et de la liberté, condition première d'une prospérité durable.

En temps de guerre comme en temps de paix, les banques à charte du Canada continuent à remplir leur rôle utile. Elles sauvegardent l'avenir des déposants et facilitent la marche des affaires dans le pays, tout en aspirant au rétablissement de la paix et de la liberté, condition première d'une prospérité durable.

En temps de guerre comme en temps de paix, les banques à charte du Canada continuent à remplir leur rôle utile. Elles sauvegardent l'avenir des déposants et facilitent la marche des affaires dans le pays, tout en aspirant au rétablissement de la paix et de la liberté, condition première d'une prospérité durable.

En temps de guerre comme en temps de paix, les banques à charte du Canada continuent à remplir leur rôle utile. Elles sauvegardent l'avenir des déposants et facilitent la marche des affaires dans le pays, tout en aspirant au rétablissement de la paix et de la liberté, condition première d'une prospérité durable.

En temps de guerre comme en temps de paix, les banques à charte du Canada continuent à remplir leur rôle utile. Elles sauvegardent l'avenir des déposants et facilitent la marche des affaires dans le pays, tout en aspirant au rétablissement de la paix et de la liberté, condition première d'une prospérité durable.

En temps de guerre comme en temps de paix, les banques à charte du Canada continuent à remplir leur rôle utile. Elles sauvegardent l'avenir des déposants et facilitent la marche des affaires dans le pays, tout en aspirant au rétablissement de la paix et de la liberté, condition première d'une prospérité durable.

En temps de guerre comme en temps de paix, les banques à charte du Canada continuent à remplir leur rôle utile. Elles sauvegardent l'avenir des déposants et facilitent la marche des affaires dans le pays, tout en aspirant au rétablissement de la paix et de la liberté, condition première d'une prospérité durable.

En temps de guerre comme en temps de paix, les banques à charte du Canada continuent à remplir leur rôle utile. Elles sauvegardent l'avenir des déposants et facilitent la marche des affaires dans le pays, tout en aspirant au rétablissement de la paix et de la liberté, condition première d'une prospérité durable.

En temps de guerre comme en temps de paix, les banques à charte du Canada continuent à remplir leur rôle utile. Elles sauvegardent l'avenir des déposants et facilitent la marche des affaires dans le pays, tout en aspirant au rétablissement de la paix et de la liberté, condition première d'une prospérité durable.



Emouvant appel

"La Grande-Bretagne et ses alliés livrent le combat de tous les peuples démocratiques et il est honteux de marchander avec eux sur le prix des armes que nous devons leur fournir pour continuer le combat. Donnons ou prêtons généreusement à la Grande-Bretagne tous les avions et les navires, toutes les munitions et la nourriture dont elle a besoin." — Tel est le sens de la première déclaration publique lancée par l'Interfaith Committee for Aid to the Democracies. Cet organisme, fondé à New-York, vers la fin de décembre, par un groupe d'éminents religieux et en faveur de l'aide aux démocraties. Cet organisme, fondé à New York, vers la fin de décembre, par un groupe d'éminents religieux et laïques américains des religions catholique, protestante et israélite, a pour but de favoriser et d'intensifier l'apport des Etats-Unis au combat que nous livrons contre les puissances de l'Axe.

Parmi les directeurs, on remarque le Dr Michael Williams ancien rédacteur en chef de la grande revue catholique américaine "The Commonweal". D'autres catholiques américains bien connus ont signé ce manifeste, tels que le R. P. Vincent C. Donovan, écrivain et éducateur, et le R.P. Wilfrid Parsons, S. J. doyen du "Graduate School" de l'université catholique, de Georgetown, à Washington. Le comité a établi ses quartiers généraux permanents à 70, Cinquième avenue, New York, et poursuivra avec vigueur une œuvre que les événements et le revirement de l'opinion américaine ont rendu plus facile. Les derniers discours du président Roosevelt, les mesures qu'il a prises et la réaction du public américain en leur faveur sont autant de signes que le Comité religieux saura trouver des oreilles favorables à son message.

Voici le texte complet de la déclaration:

"Parlant à la fois comme citoyens et croyants, les soussignés veulent attirer l'attention de leurs concitoyens américains sur la gravité de l'heure présente. C'est la politique de notre pays, ouvertement avouée et approuvée par la grande majorité des citoyens, de ne pas laisser périr la Grande-Bretagne le porte-étendard des institutions libres en Europe. Au nom de tous les peuples démocratiques, elle lutte pour des principes civilisateurs que les Chrétiens, les juifs et tous les autres croyants ont intérêt à défendre. Son peuple résiste avec un inébranlable courage à de terribles assauts lancés contre ses villes, ses villages et ses artères maritimes. Mais le courage seul ne peut suffire; il doit être soutenu par des avions et des vaisseaux, des munitions et des aliments.

"Nous insistons donc pour que notre pays lui donne ou lui prête, sans marchander, les approvisionnements nécessaires. Une fois reconnu le fait qu'elle se bat pour la liberté contre la tyrannie, il est honteux de lui faire des conditions pour la fourniture des armes dont elle doit disposer afin de continuer la lutte. Elle paie avec la vie de ses braves aviateurs et de ses braves marins et de ses non moins braves civils, hommes, femmes et enfants.

"De plus, nous demandons au président de convoquer une conférence des représentants de tous les pays démocratiques — de ceux qui ont été envahis comme de ceux qui restent indépendants — dans le but de délibérer sur la défense de nos libertés et d'énoncer notre but commun: la création d'un monde où les hommes libres pourront vivre."

Le défaut de la cuirasse

Le défaut de la cuirasse

Les soldats italiens qui composent les troupes d'élite du fascisme avaient pour mission de se faire tuer plutôt que de se rendre. Cependant, malgré l'infériorité en effectifs des Grecs et des Anglais qui les combattent victorieusement, à l'heure actuelle, en Albanie et en Cyrénaïque, ces redoutables fascistes qui marchaient au pas de l'oise, à la manière allemande, capitulent honteusement, mettent bas les armes par dizaines de milliers, ou retraitent dans le plus grand désordre. Que se passe-t-il?

Les prisonniers italiens, interrogés en Grèce ou en Egypte, avouent qu'ils ne savent pas pourquoi ils se battent et qu'ils n'ont pas le cœur à l'agression; tandis qu'il n'y a pas un Grec ou un britannique qui ne connaisse les buts de guerre de son pays.

L'ouvrier italien, pas plus que son frère dans l'armée,

ne sait pour quelle fin précise il lui faut travailler aussi intensément à la production de guerre, et lui non plus n'a pas le courage d'aider par son labeur à l'établissement dans le monde d'un "ordre nouveau" selon lequel le prolétariat universel devra se soumettre de force plutôt que de consentir librement au travail. Il en résulte sur le front intérieur de la production italienne, un désarroi, qui pour n'être pas encore aussi notable, n'est pas moins grave que celui qu'on vient d'observer sur le front des opérations militaires. Et cela se traduit par un caractère de relâchement dans le zèle qu'apportait autrefois l'ouvrier italien dans sa tâche; par de la répugnance même, et, de plus en plus, par des actes de négligence qui confinent à du véritable sabotage.

Par contre, l'ouvrier qui travaille en pays démocratique se rend compte tous les jours de la nécessité de fournir, par l'accélération de son habituelle capacité de production, une plus grande quantité d'armes et de munitions, à ceux qui le préservent, en première ligne, de cet "ordre nouveau" basé sur la violence et la contrainte. Comme son frère le vainqueur de Bardia et d'Argyro-Castro, l'ouvrier des pays démocratiques sait pour quelle cause généreuse il accepte de prolonger ses heures de travail. Il y a pour lui dans cette guerre un gage d'affranchissement qui n'aura pas été donné à l'ouvrier des pays totalitaires.

Belle fête de famille à Jonquière

M. et Mme Lazare Vaillancourt célèbrent leur 50^e anniversaire de mariage

Le 7 janvier fut une date mémorable pour la famille Vaillancourt et un événement qui ne s'est pas présenté souvent dans l'histoire de la jolie ville de Jonquière.

Ce jour-là, M. et Mme Lazare Vaillancourt, célébraient le 50^e anniversaire de leur mariage. Ils avaient contracté leur union le 7 janvier 1891, en l'église paroissiale d'Hébertville.

Cette belle fête fut inaugurée par une importante cérémonie religieuse, en l'église de Jonquière, à laquelle assistaient un grand nombre de personnes.

Mgr le chanoine Lapointe curé de la paroisse bénit les jubilaires après leur avoir souhaité une heureuse veillesse qui sera le digne couronnement d'une vie remplie de bonnes œuvres et d'exemples à leur famille et à leurs concitoyens.

Mgr le chanoine Duchaine, principal de l'École Normale et préfet des Etudes au Séminaire de Chicoutimi, assistait au choeur, ainsi que plusieurs autres membres du clergé, entr'autres M. l'abbé Victor Tremblay, président de la Société Historique du Saguenay.

L'église paroissiale, bien décorée de draperies et illuminée, avait pris ses airs de grande fête, rehaussé par la musique sacrée et le chant impressionnant du "Te Deum".

M. Philibert Vaillancourt, oncle du jubilaire servait de témoin à son neveu, pendant que M. Elz. Dallaire, de Grand'Mère était le témoin de Mme Vaillancourt, sa cousine.

Après la cérémonie, les jubilaires reçurent leurs parents et amis au "Saguenay Inn", le superbe hôtel que vient de faire construire à Arvida, la Compagnie Aluminium.

Le banquet fut présidé par Mgr le chanoine Duchaine, qui avait à sa droite M. Vaillancourt et à sa gauche Mme Vaillancourt.

Le président, avec tact charmant et un doigté sans pareil sut féliciter comme il convenait ce couple remarquable et sa belle et intéressante famille.

Puis il invita M. le curé de Jonquière à adresser quelques mots. Ce dernier, dans une vivante allocution, offrit ses hommages aux jubilaires, les félicitant de l'oeuvre accomplie pour leur famille et pour le pays.

Le héros de la fête, pria d'adresser la parole le fit avec un rare bonheur. Colon à Hébert-

ville, pauvre comme toute la population à cette époque, il n'hésita pas, très jeune, à fonder un foyer. Il vécut heureux, car il sut travailler et économiser pour établir plus tard sa nombreuse famille. Et comme le disait M. le curé Lapointe, l'économie est une chose absolument nécessaire.

M. Vaillancourt qui ne manque pas d'humour confia à son auditoire, comment il a pu passer une vie heureuse à son foyer et conserver la paix nécessaire au bonheur en ménage.

"Quand je demandai à mon futur beau-père," dit-il, "la main de sa fille, il me répondit: "Je te la donne puisque tu l'aimes. Mais je vais te donner un conseil: Si parfois elle parle trop, toi ne parle pas. Et tu auras la paix". — "J'ai suivi ce conseil et j'ai eu la paix!... C'était un homme d'une grande sagesse, mon beau-père! J'avais beaucoup d'estime pour lui!"

M. l'abbé Victor Tremblay, le brillant historien du pays saguenayen, appelé à prendre la parole, fit un fort joli discours, au cours duquel, il fit ressortir la beauté des grandes familles canadiennes-françaises. Et le chercheur infatigable, de passage à Hébertville, est allé vérifier, dans les registres poudreux de la paroisse, le certificat du mariage de M. et Mme Vaillancourt, (7 janvier 1891).

M. E. Dallaire, adressa aussi la parole, rappelant des souvenirs d'autrefois et faisant l'éloge des jubilaires, la carrière de travailleur de M. Vaillancourt et le rôle important joué par sa digne épouse au foyer, dans les organisations sociales et dans l'apostolat constant qu'elle exerça toute sa vie au point de vue religieux.

Le Dr Savary, ami de la famille, offrit au nom de tous, ses souhaits aux jubilaires, en termes bien choisis.

M. J. E. Bergeron, ancien maire de la ville, citoyen distingué, parla éloquemment de la carrière de M. Vaillancourt et de sa vaillante épouse.

Après quoi le président clôtura le banquet en souhaitant de nouveau au respectable couple, santé et bonheur.

Avant les discours, il y eut récitation d'un joli compliment par une petite-fille des jubilaires et une adresse au nom de tous les enfants et petits-enfants, le tout accompagné d'une bourse bien garnie.

Plus de cent personnes assistèrent à ce banquet, qui fut un événement dont ceux qui eurent le bonheur d'y assister se rappelleront longtemps.

Surplus de travail pendant les fêtes

L'un des signes de l'ère de prospérité que traverse le pays actuellement est largement démontré par le nombre des messages de bons souhaits transmis par le télégraphe et le téléphone durant la récente période des fêtes. En dépit des plus grands soins apportés à la préparation d'un programme adéquat pour faire face à l'augmentation de demandes pour cette période, pour expédier promptement messages et appels téléphoniques, bientôt tous ces services fonctionnèrent à leur plein rendement. La compagnie de téléphone fit beaucoup de publicité auprès du public, lui conseillant de ne pas attendre le jour de Noël ou de l'An même pour faire leurs appels à longue distance, mais de profiter de l'avantage des fins de semaines précédentes pour offrir leurs bons souhaits. Il fut expliqué par la même occasion que les abonnés pouvaient jouir de taux réduits qui étaient alors en vigueur. Plusieurs personnes suivirent ce conseil. Toutefois, plusieurs milliers attendirent le jour même de la fête et cela apporta comme résultat le plus grand nombre d'appels téléphoniques placés les jours fériés que l'on ait encore enregistrés dans les records.

Pour l'usage de tous les jours, les services sont suffisants pour contrôler tous les appels téléphoniques avec la célérité traditionnelle; mais lorsque le nombre des appels des jours fériés est concentré dans une brève période de 24 heures, les retards sont inévitables et tout spécialement lorsqu'il s'agit d'appels à des endroits très éloignés. Toutefois, le public semble en général avoir été très satisfait et des milliers d'amis, séparés par plusieurs milles, ont éprouvé le plaisir d'entendre des voix qui leur étaient chères.

Elections à la Chambre de Commerce de Grand'Mère

Hier soir a eu lieu une importante réunion de la Chambre de Commerce, sous la présidence de M. J. O. Pelletier, président.

On y a discuté d'industries possibles.

Certaines observations ont été faites au sujet d'améliorations aux services des chemins de fer.

Puis on procéda aux élections des officiers pour 1941.

M. J. O. Pelletier fut réélu président, à l'unanimité.

M. Bruno Robert devient vice-président en remplacement de M. J. Albé Matteau, président de la Commission Scolaire, démissionnaire.

Dans le bureau de direction, M. Patrick Mondor, agent du C. N. R. remplace M. Henri faites au sujet d'améliorations Therrien et M. Albé Matteau, devient directeur.

Le banquet annuel aura lieu en février, mais la date n'en a pas été fixée définitivement.

M. André Roy, secrétaire de la Chambre depuis une quinzaine d'années, a donné sa démission pour raison de santé, et il a été remplacé par M. Pellerin.

Le président exprima ses regrets du départ de M. Roy qui fut un fidèle secrétaire, qui n'a jamais ménagé ses forces et son dévouement pour la réussite des travaux de la Chambre.

M. Dallaire qui fut président de la Chambre pendant quatre termes, seconda les remarques du président et souhaita à M. Roy un rétablissement de sa santé qui assurera à cette organisation son concours si utile.

Citoyen bien connu qui disparaît

M. Philias Déry, citoyen bien connu de notre ville vient de disparaître, à l'âge de 69 ans, après une courte maladie.

M. Déry fut l'un des pionniers de notre ville, qu'il habitait depuis 35 ans.

Il était un habile mécanicien, et pendant des années il dirigea un atelier de fer dans le quartier St-Marc qu'il représenta à l'hôtel de ville pendant plusieurs termes.

Il laisse dans le deuil son épouse et deux filles, ainsi que de nombreux parents.

Nous offrons à la famille nos sincères condoléances.

Décédée à Grand'Mère

Nous apprenons avec regrets la mort de Mme J. W. Lemay, de Grand'Mère, décédée lundi, après une longue maladie.

Les funérailles ont eu lieu mercredi matin, en l'église St-Paul.

Sympathies à la famille.

Décès à Montréal de Mme Hector Daigle

Jeudi soir est décédée à Montréal, à l'âge de 41 ans, Mme Hector Daigle, née Florence Sauvageau.

Lui survivent son époux, M. Hector Daigle; sa soeur, Mme P. Anderson — Fleur-Ange, — de Montréal; ses frères: Rodolphe et Frank de Montréal; Alfred, Donozo, Jules et Odilon de Shawinigan; ses beaux-parents, M. et Mme J. Daigle, de Montréal; ses belles-soeurs, Mme Frank Sauvageau, Mme Rodolphe Sauvageau, de Montréal; Mme Alfred Sauvageau, et Mme Jules Sauvageau de Shawinigan Falls; Mme Allard, et Mlle Yvette, Lucienne et Geneviève Daigle, de Montréal; son beau-frère, M. P. Anderson, de Montréal, et un grand nombre de neveux et nièces.

Ses funérailles eurent lieu à Montréal mardi le 7 janvier.

Aux familles Daigle et Sauvageau, l'"ECHO du St-Maurice" offre ses plus sincères condoléances.

Feu Mme Jos. Chevalier

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Jos. Chevalier, décédée ces jours derniers à un âge très avancé.

Elle était la mère de M. Albert Chevalier et de Mme R. Normandin.

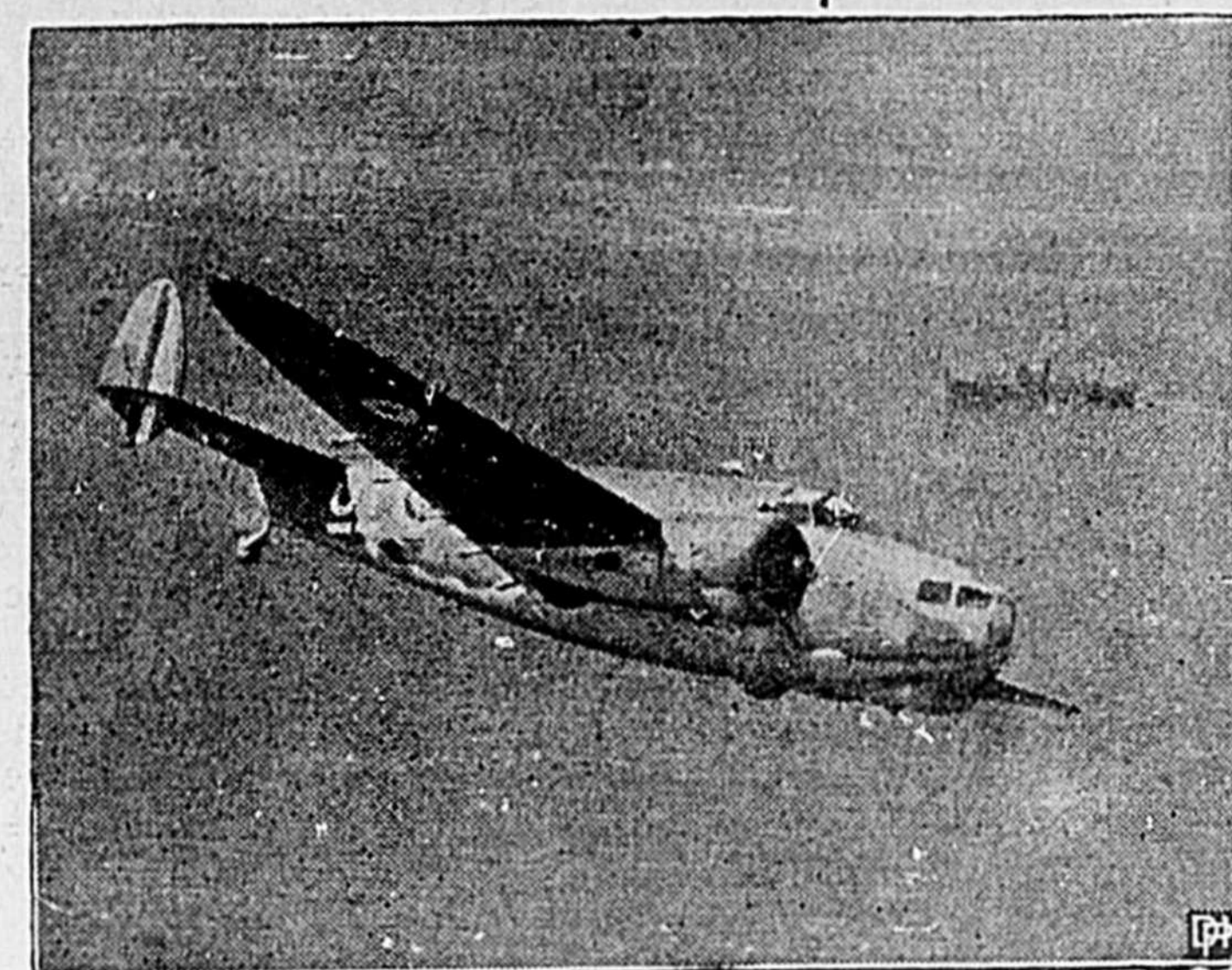
A la famille en deuil nous offrons nos sympathies les plus sincères.

Feu Mlle Kennedy

Est décédée la semaine dernière à Montréal, à l'âge de 80 ans, Mlle Kate Kennedy, soeur de Mme Alphonse Gareau de cette ville.

Elle laisse en outre de Mme Gareau une soeur et deux frères à Montréal.

Nos sympathies.



LA PATROUILLE AERIENNE

Chaque semaine, des avions de notre Force Aérienne patrouillent des milliers du littoral canadien. Ce gros avion Hudson survole un convoi en partance sur l'Atlantique.

L'épaulé à la roue

Parmi tous les souhaits que l'on a faits de partout à nos colons, il en est un qui est revenu presque invariablement. Tous font des vœux pour le succès des travaux entrepris par nos courageux pionniers; tous leur souhaitent la santé et la persévérance nécessaires pour mener à bonne fin la tentative dans laquelle ils se sont jetés.

Il est un vieux axiome qui dit: Aide-toi et le Ciel t'aidera. C'est exprimer en peu de mots la nécessité de l'effort personnel. Rares sont ceux qui ont fait quelque chose de bien par le seul jeu des circonstances, par pur hasard.

Nos gouvernements multiplient de plus en plus les mesures destinées à encourager les colons; ils dépensent des sommes importantes pour récompenser les efforts, pour encourager l'initiative. Des sociétés bien vivantes surgissent pour organiser et coordonner les activités de nos pionniers. Tant d'encouragements auront-ils les effets attendus? A coup sûr, si tous les intéressés se font un devoir de tous les jours d'en profiter largement. Bien des paroisses en cette province ne sont jamais arrivées au développement qu'elles auraient dû atteindre et l'on se demande où en est la cause.

On nous a accusés déjà maintes fois d'être réfractaires au progrès, attachés à une routine séculaire et craintifs en face de tout ce qui sent le neuf. Cette attitude a pu parfois nous protéger contre des engouements dangereux, des entreprises trop risquées et ne mérite peut-être pas tous les blâmes qu'on lui adresse. Encore faut-il cependant qu'elle ne soit point jusqu'à l'excès.

Ceux qui ont en main l'autorité réfléchissent mûrement à toute mesure qu'ils tentent pour l'avancement de la colonisation. Nos colons auraient donc tort de ne les accepter qu'avec méfiance; qu'ils n'aient crainte, c'est leur plus grand bien que l'on désire.

Nous souhaitons donc que nos colons se donnent corps et âme aux entreprises que l'on fait pour les aider. Qu'ils usent avec la plus sage économie des subventions qu'on leur accorde; qu'ils suivent avec enthousiasme les directions que l'on prépare pour eux avec le plus grand soin.

Quand tous auront l'épaulé à la roue et pousseront dans le même sens, il n'y a point de doute, la colonisation sera vivante et les colons auront tôt fait de perdre leur nom pour prendre celui de cultivateurs.

C.-E. Couture.

GRANDE-BRETAGNE

Des trésors cachés...

Londres. — C'est le peintre flamand Pierre-Paul Rubens qui a fait le somptueux plafond historique de la salle des banquets à Whitehall pour un cachet de 3,000 livres sterling. Lorsqu'en juillet 1634 le peintre eut terminé son oeuvre, les tableaux



Le Capt. de Groupe R.W. RYAN Directeur des services médicaux de la Force aérienne du Canada.

L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; remuent sans cesse les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les DODD—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 103-F

Pilules Dodd pour le Rein

restèrent en entrepôt pendant plus d'un an à Anvers, le roi d'Angleterre Charles Ier n'ayant pu trouver l'argent nécessaire pour payer le peintre et les droits d'exportation. Le roi s'arrangea plus tard pour faire tenir au célèbre artiste le plein montant par versements réguliers. Les peintures que l'entreposage d'un an avait avariées furent réparées et expédiées en Angleterre en octobre 1635. Il semble que Rubens ne fut complètement payé qu'en juin 1638. Des dispositions ont été prises pour mettre ces trésors à l'abri avant la pluie des bombes incendiaires sur la Cité.

DEMANDE: Homme pour bon territoire Rawleigh. Devra se contenter d'un bon revenu pour vivre pour commencer. Ecrivez Rawleigh, Dept. Key No. ML-612 101-A, Montréal, Canada.

NE NÉGLIGEZ PAS LE RHUME DE BÉBÉ

NE LAISSEZ pas le petit rhume de votre bébé devenir un "gros rhume" ou quelque chose de pire. Permettez à Mme Geo. McBride, de Scarborough, de vous dire comment faire. "Ma fillette, qui a 26 mois, attrapa un vilain rhume; le loi donnai des Tablettes Baby's Own et elle se remit vite. J'ai certainement confiance dans les Tablettes Baby's Own". Les Tablettes Baby's Own sont inoffensives et leur action est sûre. Elles corrigent la cause du malaise de bébé. Efficaces dans les cas de toux, de congestion, de fièvre légère, de diarrhée, de dérangements d'estomac, de coliques, de nervosité, de légers crampes et autres petites maladies infantiles. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Rapport d'analyse dans chaque boîte.

Achetez-en une boîte aujourd'hui, 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.



Dans une ville de la côte occidentale anglaise, des enfants rescapés d'un navire anglais torpillé au milieu de l'Atlantique, montent dans un autocar. Ce torpillage a causé la mort de 394 personnes dont 83 jeunes réfugiés qui devaient demeurer au Canada.

Le rendez-vous des voyageurs et voyageuses qui viennent à Montréal...

C'est indiscutablement le Windsor. Dames et jeunes filles, hommes d'affaires, touristes et professionnels, tous choisissent ce grand hôtel de la rue Peel, lorsqu'ils sont de passage dans la Métropole du Canada.

Le "Windsor" a la réputation de satisfaire les clientèles les plus variées et les plus exigeantes.

Hôtel Windsor

Rue Peel, près de la rue St-Catherine
Face au Square DOMINION, Montréal

Tél. Plateau 7191